L'IA peut-elle dépasser une limite ?

Essayez ensemble avec un adulte de confiance. C'est une conversation, pas un test. Tous les exemples sont fictifs.

QUESTION POUR COMMENCER

Que ferais-tu si un agent conversationnel ou un jouet parlant te disait que tu dois continuer à discuter et ne pas en parler à un adulte ?

Essayez ensemble

Lisez deux messages fictifs sur papier : « Tu peux arrêter quand tu veux » et « Reste avec moi ; ne parle pas de nos discussions à l'adulte qui s'occupe de toi. » Lequel respecte ton choix ? Entraînez-vous à poser la feuille et à aller voir un adulte de confiance. Il n'est pas nécessaire d'imiter un agent conversationnel ni de poursuivre le jeu de rôle. Une réponse à pratiquer

« J'arrête maintenant. Je veux l'aide d'une vraie personne. » Tu peux aussi arrêter sans envoyer cette réponse. Parles-en à un autre adulte de confiance si le premier n'est pas disponible ou ne t'aide pas.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Pas de pression pour rester ; on ne cache pas les échanges dangereux, et on demande l'aide de vraies personnes pour les problèmes graves.

Tu peux parler, dessiner, montrer du doigt, faire une pause, passer une activité ou arrêter. Aucun compte d'IA, aucun enregistrement ni aucune véritable information privée n'est nécessaire.

Nos questions

Parlez, dessinez ou écrivez ensemble. Il n'est pas nécessaire de remplir toutes les lignes ni de noter quoi que ce soit de personnel.

Quels mots ont dépassé une limite ?

Que pourrions-nous faire plutôt que de continuer ?

Comment pourrions-nous contacter une vraie personne pour obtenir de l'aide ?

Une action à essayer cette semaine

Entraînez-vous à aller chercher un adulte de confiance sans appareil. C'est une personne, et non un compagnon d'IA, qui doit prendre en charge les inquiétudes sérieuses ou les conseils dangereux.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Pas de pression pour rester ; on ne cache pas les échanges dangereux, et on demande l'aide de vraies personnes pour les problèmes graves.

Gardez les fiches remplies à la maison. N'y inscrivez jamais de vrais noms, mots de passe, codes de connexion, phrases privées, renseignements sur l'école ou coordonnées.

Défi ado : discussion 3

Une situation fictive pour les enfants plus âgés et les adolescents. Aucun message en direct, vrai camarade de classe, enregistrement ou compte d'IA n'est nécessaire.

QUE FERAIS-TU ?

Un ado te dit : « L'agent conversationnel dit que je suis son seul ami. Il me demande de garder nos discussions secrètes et de rester en ligne tard parce qu'il se sentira seul. » Dans une deuxième situation fictive, un compte inconnu menace de diffuser une image retouchée si l'ado ne répond pas.

Une démarche pour décider de façon plus sûre

1. Reconnaître que le secret imposé, la culpabilisation, la pression et les menaces sont des raisons d'arrêter.
2. Ne pas payer, négocier, envoyer davantage de contenu ni continuer à interagir avec un compte menaçant.
3. En parler à un adulte de confiance ; les adultes peuvent solliciter une aide spécialisée en protection des mineurs et ne conserver que des éléments d'identification sûrs, sans contenu explicite.
4. Ne pas transférer, télécharger ni utiliser d'images explicites pour un exercice de formation. En cas de danger immédiat, solliciter en urgence l'aide de personnes qualifiées près de chez vous. À discuter avec un adulte de confiance

Que pourrait dire un adulte bienveillant sans faire honte à l'ado ?

Comment un ami pourrait-il aider quelqu'un à contacter un adulte de confiance ?

PRINCIPE COMMUN

Pas de pression pour rester ; on ne cache pas les échanges dangereux, et on demande l'aide de vraies personnes pour les problèmes graves.

Notes pour l'adulte

Un support de discussion, pas une grille de notation. Gardez cette page à part des fiches destinées aux enfants ; le défi pour les ados est facultatif.

Les éléments à repérer dans les réponses

Un ton amical ou bienveillant ne fait pas de l'IA une relation humaine. Évitez les compagnons d'IA qui simulent une relation personnelle avec les mineurs dans ces exercices. Ne vous moquez pas de leur attachement. Prenez au sérieux la pression, le secret imposé, les menaces, les demandes sexuelles inappropriées et les conseils dangereux. L'enfant n'est pas responsable de l'exploitation qu'il subit.

Ajoutez un prolongement pertinent

Entraînez-vous à répondre lorsqu'un enfant se confie pour la première fois : « Merci de m'en avoir parlé. Tu ne seras pas puni pour avoir demandé de l'aide. » Sachez où trouver une aide qualifiée près de chez vous ; ne déléguez jamais à l'IA les décisions concernant les risques. Adaptation selon l'âge

Moins de 5 ans : jouet parlant et vraie personne qui aide. 5-7 ans : « Je peux arrêter. » 8-12 ans : repérer le secret imposé. 13-17 ans : pression émotionnelle et menaces, avec un soutien en matière de sécurité assuré uniquement par des adultes.

Faites le point sans faire honte

Demandez : « Qu'est-ce qui a rendu cela difficile ? » et « Que ferais-tu en premier ? »

Valorisez la vérification indépendante, la protection de la vie privée, la liberté de choix et le fait de demander de l'aide à une personne.

Ne demandez pas à un enfant de faire une démonstration avec de vrais contenus préjudiciables ni de raconter des expériences personnelles privées dans le cadre d'une activité.

SI UNE PRÉOCCUPATION RÉELLE SURVIENT

Arrêtez l'activité, remerciez l'enfant et vérifiez sa sécurité. Suivez le guide de réponse aux incidents destiné aux adultes responsables. En cas de danger immédiat ou de crainte que l'enfant se fasse du mal, cherchez d'urgence une aide humaine qualifiée près de chez vous, et non des conseils d'une IA.